



## La fonte de la banquise en Arctique : quelles conséquences au réchauffement climatique ?

*Fin 2015 s'est tenue à Paris la conférence climatique internationale, la COP 21. Au terme de douze jours de débat, le Traité de Paris qui vise à limiter le réchauffement climatique a été voté par les pays participants. L'Arctique n'a cependant pas été évoqué en raison des intérêts économiques et politiques qu'elle représente.*

### L'ouverture de nouvelles voies maritimes comme opportunité commerciale

Si le réchauffement climatique représente aujourd'hui une préoccupation d'ordre mondial, l'ouverture de nouvelles voies maritimes en raison de la fonte de la banquise semble fournir des possibilités commerciales.

Situé dans l'océan Arctique, au nord de la Sibérie, le passage nord-est permet de relier l'océan Atlantique à l'océan Pacifique, moyen le plus rapide pour joindre l'Europe à l'Asie. Cette nouvelle voie tend à allonger la période de navigabilité qui n'est actuellement que de trois mois durant l'été. La distance entre l'Europe et les grands ports asiatiques sera réduite à 14 000 km au lieu des 21 000 km nécessaires en passant par le canal de Suez avec une durée de voyage raccourci d'approximativement dix jours et pour conséquence de nombreuses économies. De fait la consommation de carburant et de main d'œuvre par trajet se voit réduite de 30% à 50%, selon les spécialistes. Le passage par le nord offre également la possibilité de contourner le canal de Suez dont le prix par passage est de 455 000 dollars pour un porte-conteneur. Enfin, le passage par cette zone septentrionale, exempte de piraterie maritime, réduit les frais de souscription d'assurance. À titre d'exemple, il faut compter 30 000 dollars pour un trajet *via* le Golfe d'Aden. Cependant, le risque que représentent les icebergs pourrait réduire les perspectives d'économies.

L'un des principaux bénéficiaires, la Russie, considère déjà ce passage comme essentiel. En outre, les puissants brise-glaces à propulsion nucléaire qu'elle a en sa possession lui offre un avantage certain pour l'accompagnement des bâtiments commerciaux. Face à l'intérêt géostratégique que représente ce passage, la République populaire de Chine (RPC), qui n'est pourtant pas un pays riverain, s'est doté d'un bâtiment à propulsion classique et d'autres sont actuellement en construction. Selon Pékin, le passage d'uniquement 10% des bateaux chinois par ce chemin permettrait une économie de près de 700 milliards de dollars d'ici à 2020.

Cette voie suscite donc énormément d'intérêts et met en prise différentes grandes puissances. L'Arctique, au contraire de l'Antarctique, ne possède pas de statut juridique international. Sur cette base, le Canada et la Russie souhaiteraient alors contrôler les passages dont ils sont riverains afin de les laisser libres de fixer des taxes douanières.

### La possibilité d'exploiter des ressources auparavant inaccessibles

L'Arctique regorge de ressources pétrolifères et gazières, de gisements de plomb, de zinc, d'uranium et d'or. D'après l'Institut américain d'études géologiques, l'Arctique renfermerait environ 30% des réserves de gaz<sup>1</sup> et 13% des réserves de pétrole<sup>2</sup> qui n'ont pas encore été découvertes dans le monde. Ces prévisions sont une aubaine pour les compagnies pétrolières qui financent, en conséquence, la surveillance des mouvements de la banquise. Dans ce cadre, la délimitation du plateau continental et des frontières maritimes représente un enjeu de souveraineté majeur pour l'exploitation de ces ressources.

Cependant, en raison de la chute du prix du baril du pétrole et du coût important des techniques de pointe nécessaires au forage de ces puits, de nombreuses prospections sont en cours d'arrêt. Les investissements de nombreux pays tels que les États-Unis ou la Russie, dans cette course aux hydrocarbures n'est actuellement plus viable. En effet, son extraction et son acheminement dans les pays consommateurs coûtent cher. Selon une étude de l'Institut européen des relations internationales, le baril de pétrole doit dépasser la barre des 75 dollars afin d'être rentable. Depuis le début de l'année, le baril avoisine les 30 dollars et la tendance est encore à la baisse. L'écroulement des prix du pétrole et du gaz freine donc certaines compagnies comme peut l'illustrer le retrait de Total du projet gazier russe *Chtokma* en 2015.

*Avec la fonte des glaces, la délimitation des eaux territoriales devient un enjeu majeur. A cet effet, la Russie a demandé l'extension de son plateau continental arctique de 1,2 million de kilomètres. Sa demande, qui sera examinée par l'ONU en mars 2016, risque d'engager une course pour l'extension des zones économiques exclusives de l'Arctique.*

1. Soit six ans de consommation

2. Soit trois ans de consommation